

Sculpture « Orientatrice »

Sculpteur né à l'île de Ré en 1965, Jean-Marie Meslin rencontre en 1982 dans son village natal, le Bois Plage, l'atelier du céramiste Albert Pesché. De 1983 à 1987 il suit les Beaux Arts de Tours.

En 1990 l'artiste réalise l'aménagement sculptural de la place du "Clos Marin" au Bois Plage, c'est en 1993 qu'il imagine l'Hélice en pierre devant la salle de spectacle de l'île de Ré "la Maline" à la Courde-sur-Mer. L'année 2000 sera l'occasion d'immerger une statue au large de l'Océan... proche du phare de Cordouan.

Jean-Marie Meslin est inspiré par les métamorphoses dues à l'érosion maritime : les coquillages, les structures fossilisées, les traces dans le sable... et, surtout ! les spirales et autres ammonites habitées par de mystérieux petits personnages... rigolos...

Il vient de réaliser une table d'orientation originale que vous pourrez consulter et admirer plage sud, sur le Belvédère. Il nous raconte la naissance de cette sculpture.

« Je trouvais intéressant l'idée de mêler une sculpture à une table d'orientation. Après de nombreuses recherches concernant des tables existantes je décidais de « m'orienter » vers quelque chose de nouveau. L'idée de créer une sculpture dans mon propre style, et par le jeu de la métamorphose, d'ouvrir une carte sur le monde maritime me paraissait passionnante et tout à fait reliée à mes précédentes réalisations.

Cette création d'ombre et de lumière, illustrant l'enroulement vers l'infiniment petit (dans le sens de l'intériorité, de l'individu, de l'Ilien...), et le déroulement vers l'infiniment grand (l'extériorité, le voyage, la découverte de l'autre...), aboutira - comme un livre ouvert sur le ciel - à une carte d'orientation. Une métamorphose de ce coquillage, déroulée en proue de navire orientée vers le grand large, guidera le spectateur vers l'aventure.

La gravure de la table

Cette composition est une interprétation en perspective de la géographie terrestre et maritime, visible, par beau temps, depuis le belvédère. Le relief gravé n'est pas le résultat de calculs scientifiques, mais il est traité comme une gravure « d'époque » donnant aux spectateurs les indications nécessaires pour situer les éléments visibles



Je devais donc travailler sur la forme, le volume, les lignes courbes, les proportions à travers des croquis, des maquettes....

Cette sculpture devant la mer, devait rappeler à mon sens l'usure natu-

relle,..., les fossiles incrustés dans les galets de calcaire,..., le rassemblement des formes ; suivant ce chemin, je décidais de développer une sculpture en forme de « double » coquillage fossilisé.

(phares, côtes, noms...) depuis ce point de vue, tout en gardant une composition artistique et spontanée.

Le Nom, Sculpture « Orientatrice ».

J'ai eu envie d'intituler cette œuvre « Sculpture Orientatrice », terme qui n'existe pas dans le vocabulaire classique : ce « jeu de mot » représente à mon sens deux choses importantes ;

- l'Orient des visiteurs...Le Nord...le Sud.....et par-delà,..., la Sculpture sera témoin tous les matins d'un moment essentiel à la vie : le Lever du Soleil... à l'Est, désignant symboliquement l'Orient....

- Et le mot « Tentatrice » serait ici symbole d'attraction vers les voyages et les rivages inconnus, l'aventure au-delà des Océans ponctuée de repères humains érigés en phares lumineux, balises, fort..... de repères naturels comme les Iles, les côtes, les étoiles.....

Le matériau

Après réflexion je trouvais la pierre calcaire très adaptée à ce projet, autant par la coloration légèrement rosée très proche des galets et du sable du rivage que par sa vibration à la lumière naturelle et son grain homogène.

Mon choix portera sur une pierre très dure et résistante, de la région d'Angoulême. La résistance de ce matériau m'aura demandé un long



travail, comme une naissance naturelle, cette sculpture aura pris le temps de sortir de son bloc à son propre rythme ...

Le Socle

Pour la construction du socle je décidais de maçonner avec des galets de plage usés et polis par la mer, à la manière des anciens qui bâtissaient avec des matériaux naturels, donnant à l'ensemble un aspect poétique et maritime.

Sur le pourtour du socle une rehausse de couleur orangée, due à l'application de tuileaux, viendra donner la touche de finition et l'intégration avec la composition du sol du belvédère existant réalisé en partie, sur la base de briquettes de cette même couleur. »